

INTERFÉRENCES LINGUISTIQUES ET DIFFICULTÉS DANS L'APPRENTISSAGE DU LANGAGE MÉDICAL FRANÇAIS

Marcela-Cristina OȚOIU*

LINGUISTIC INTERFERENCES AND CHALLENGES IN THE ACQUISITION OF THE FRENCH MEDICAL TERMINOLOGY

Abstract: The present article takes a view of the challenges posed by the acquisition of the French medical terminology, that originate in the interferences between Romanian and French. We examine the sources of potential errors across categories such as phonetics, spelling, vocabulary and morpho-semantics. Our approach is a contrastive one, comparing the variations in noun genre and number, the differences in the use of adjectives, of trademark terms, and of prepositions. Our aim is not to point out such errors, but to indicate the most appropriate alternatives.

Keywords: *medical terminology, interlingual interference, contrastive linguistics, contrastive approach, errors.*

Dans cet article nous nous proposons d'explorer certains aspects de l'acquisition de la terminologie médicale française par les étudiants roumains ou par les professionnels roumains de la santé, tout en attirant l'attention sur certaines erreurs possibles, commises à cause du phénomène d'interférence interlinguale. Lorsque deux langues se ressemblent et s'apparentent, comme dans le cas des langues d'une même famille, l'apparition des interférences devient inévitable. C'est le cas du français et du roumain, qui ont en commun de nombreux éléments de lexique, de phonétique et de morphosyntaxe. Compte tenu de la ressemblance des deux langues, il faut distinguer les différences qui existent entre leur vocabulaire médical, afin d'éviter les pièges de l'incorrectitude.

L'objectif de la linguistique contrastive, selon F. Debyser, est « de prévoir, de décrire et d'expliquer les fautes et les difficultés dues à l'influence de L1. » (Debyser, 1970: 33).

D'après celui-ci, l'interférence linguistique peut être considérée de trois points de vue:

a. D'un point de vue psychologique, l'interférence peut représenter un cas particulier de contamination de comportements, ou effet négatif d'une habitude sur l'apprentissage d'une autre habitude. Ce point de vue met

* Lector univ. dr., Universitatea Tehnică din Cluj-Napoca, Centrul Universitar Nord din Baia Mare, Facultatea de Litere, str. Victoriei, nr. 76, Baia Mare, Maramureș (marcela.otoiu@fsc.utcluj.ro)

l'accent sur le conditionnement du comportement – dans ce cas, les habitudes linguistiques.

b. D'un point de vue linguistique, l'interférence est créée par le contact entre les langues; elle consiste dans l'emploi inconscient des éléments d'une langue dans une autre langue.

c. Du point de vue pédagogique, l'interférence est un type particulier de faute qu'un apprenant commet lorsqu'il apprend une langue étrangère, ayant pour cause les structures de sa langue maternelle.

L'interférence se produit lorsque « l'analogie entre un élément de L2 avec un élément correspondant de L1 entraîne le glissement vers L1 d'un élément concomitant ou suivant » . (Debyser, 1970:35). L'interférence interlinguale a lieu, selon Élodie Weber, à cause d'un processus de « contextualisation interne » qui oriente le choix de la terminologie selon la langue maternelle (Weber, 2022)

L'influence que peut avoir une langue sur un autre se manifeste de deux manières: le transfert (effet positif, facilitant) et l'interférence (effet négatif à cause des erreurs commises).

La linguistique contrastive, axée traditionnellement sur les fautes ou « les failles » dans la communication dans une langue étrangère, a changé complètement d'orientation dans les dernières décennies et bénéficie maintenant d'une réévaluation psychopédagogique recentrant l'attention sur la normalité de l'apparition des erreurs; à présent, la faute est considérée un parcours inévitable, nécessaire et fonctionnel dans l'apprentissage d'une langue. S'appuyant sur les neurosciences, la nouvelle pédagogie affirme que, pour apprendre, il faut d'abord se tromper. Sans erreur, on n'a rien à apprendre!

Difficultés à apprendre correctement les termes médicaux

L'apprenant du langage médical français, tout comme le traducteur de textes de médecine doit se familiariser avec les termes spécifiques de ce domaine, mais en même temps être attentif à ne pas se faire piéger, car la forme de ces termes peut être trompeuse. Dans le cadre de la terminologie médicale des deux langues, le roumain et le français, il y a, malgré les nombreuses similitudes, aussi des différences dont nous allons nous occuper dans ce qui suit.

Difficultés et interférences d'ordre orthographique et phonétiques

Le français hésite encore dans l'orthographe de bon nombre de termes médicaux: *acupuncture* ou *acuponcture*, *oestrogène* ou *estrogène*, *oesophage* ou *ésophage*, *bariatrique* ou *baryatrique*, *contrepulsion* ou *contre-pulsion*, *glucocorticoïde* ou *glycocorticoïde*, *néonatalogie* ou *néonatalogie*,

pneumonectomie ou pneumectomie, sémiologie ou séméiologie, oxyde ou oxide, hypercinésie ou hyperkinésie, hypocinésie ou hypokinésie, ponctiforme ou punctiforme, fongique ou fungique, les ondes bêta ou béta.

L'écriture avec ou sans accent circonflexe pourrait créer des confusions:

- *le côlon, le mégacôlon* – à la différence de colon (sans accent circonflexe), dont le sens est: 1. personne qui a quitté son pays pour aller exploiter une terre; 2. personne de condition libre, attaché au sol qu'elle cultive, sous l'Empire romain.

Les mots *colopathie* et *coloscopie*, par contre, n'ont pas d'accent circonflexe.

Les mots *crâne, crânien, -enne, crânial* sont écrits avec accent circonflexe, tandis que dans les mots composés *craniotomie, craniologie* cet accent manque.

Les mots contenant la voyelle mixte *oe* peuvent s'écrire aussi avec *é*
oesophage – ésophage, oedème – édème, foetus – fétus; l'orthographe du mot *oeil* reste la même.

Le trait d'union

En ce qui concerne l'orthographe, on voit une oscillation des termes qui s'écrivent soit avec tiret d'union, soit sans tiret et soudés:

médico-légal ou médicolégal; semi-circulaire ou semicirculaire; muscle sterno-cléido-mastoïdien ou sternocléidomastoïdien; cortico-surrénal ou corticosurrénal, by-pass ou bypass, pace-maker ou pacemaker, radio-isotope ou radioisotope

Quand les deux termes sont soudés, ils constituent un mot formé de deux ou plusieurs unités de sens. Ex: *cardiovasculaire, atrioventriculaire, otorhinolaryngologie, thrombophlébite, anatomopathologie, intraveineux.*

Les mots *demi* et *semi* sont joints au mot suivant par un trait d'union (à *demi-voix, à demi-plein, état de demi-conscience, une demi-pilule, semi-adhérent, semi-liquide, semi-rigide, semi-ouvert*). En revanche, *hémi-* est soudé avec le mot qui suit: *hémisphère cérébral, hémiparèse, hémiplégie, hémicrânie.*

Le préfixe négatif *non* peut être employé:

- sans trait d'union devant un adjectif: *non négligeable, non invasif* ;

- avec trait d'union devant un nom: *non-prolifération, non-usage.*

En roumain, on le traduit souvent par *ne-*:

maladie non-infectieuse – boală neinfecțioasă

maladie non transmissible – boală netransmisibilă

maladie non professionnelle – boală neprofesională

traitement non invasif – tratament neinvaziv

Mais, dans le cas des affections spécifiques, la particule *non* est gardée en roumain:

maladie non-Hodkin – boală non-Hogkin
lymphome non hodgkinien – limfom non-Hodgkin
maladie du foie gras non alcoolique - boala ficatului gras non-alcoolic
diabète non-insulinodépendent – diabet non-insulinodependent

Le mot *contre* peut s'écrire de plusieurs façons:

- sans tiret d'union: *anus contre nature – anus contra naturii*
- avec tiret d'union: *contre-indication – contraindicație*
- soudé avec le mot suivant: *pilule contraceptive – pilulă contraceptivă*

Les mots empruntés au latin ont été adaptés à l'orthographe du français; l'une de ces interventions orthographiques est la présence de l'accent sur les mots latins. Ex: *délirium trémens, iléum, calcanéus*.

Il y a des termes qui s'écrivent de la même manière ou à peu près dans les deux langues, mais dont la prononciation diffère:

prurit, lupus, pytiriasis, hernie, thymus, calcul, nystagmus, tympan, mucus etc.

Du point de vue de la prononciation, il y a des écarts par rapport aux règles de prononciation du français: c'est le cas du groupe *ch* qui est prononcé *k* dans des mots d'origine grecque:

cholédoque, cholépéritoine, brachy- (brachycéphal), tachy- (tachycardie), traché(o)- (trachéobronchite) broncho- (bronchoscopie), chéilite, ou dans le mot d'origine latine *choléra*.

Interférences lexicales

D'une part il y a des maladies dont le nom constitue un calque et dont l'acquisition ne devrait pas poser de problèmes en roumain: *le muguet (mărgăritărel)*, *la céphalée (cefalee)*, *la fièvre jaune (febra galbena, friguri galbene, ciuma galbenă, pesta americană)*, *la grippe porcine (gripa porcină)*, *la grippe aviaire (gripa aviară)*, *la malaria (malaria)*, *la goutte (gută)*, *le syndrome des légionnaires (boala legionarilor)*, *le pied-d'athlète (picior de atlet)*, *la cinquième maladie ou érythème infectieux (a cincea boala a copilariei sau eritem infectios, traduite aussi en roumain par boala obrajilor palmuiti)*, *la maladie pied-main-bouche (boala gura – mana – picior)*, *la fièvre dengue (febra dengue sau febra denga, febra hemoragică Dengă)*.

Bien qu'il y ait bon nombre de maladies dont le nom est emprunté ou calqué sur le modèle français, il y a d'autres noms qui sont plus ou moins différents du français:

le zona (zona zoster), *le paludisme (malaria)*, *syndrome des défilés (sindromul defileului toracobrachial – sing.!), la coqueluche (tuse convulsivă, tuse măgărească)*, *la rage (rabie, turbare)*, *la maladie du charbon (antrax)*, *la fluxion de poitrine (pneumonie)*, *le rhume des foins (febra*

fânului), doigts d'Hippocrate ou hippocratismes digital (degete hipocratice), la gale (scabie), le mal de Pott (morbil/boala lui Pott); avoir une attaque (a avea un accident vascular cerebral), avoir une crise cardiaque (a avea un atac de cord).

Danc certains cas, lorsqu'on nomme les maladies, les termes français sont conservés tels quels, sans être traduits (des emprunts): *petit mal, grand mal* (des formes d'épilepsie); *à jeun, à la longue, en coeur* (pensă en coeur)

Testul *à jeun* sau „chiar înainte de masă” te poate ajuta să stabilești care este glicemia din corpul tău înainte de a mânca.(viatacudiabet.ro)

Ar trebui să folosim sarea Epsom doar ocazional și nu ca tratament *à la longue*. (doc.ro/sanatate/sare-epsom)

D'un point de vue lexical, on constate qu'en français on peut avoir, sous aspect formel, l'inversion des termes par rapport au roumain: *acides aminés* – en roumain *aminoacizi*.

La siglaison

La siglaison consiste dans la réduction d'un mot ou de plusieurs mots à des initiales. Dans l'apprentissage du français médical, deux situations peuvent apparaître :

a.Les sigles sont les mêmes en français qu'en roumain :

AINS (anti-inflammatoire non stéroïdien) – AINS (antiinflamator nesteroidian)

B.C.G. (le bacille bilié de Calmette-Guérin) – B.C.G. (bacilul Calmette-Guérin)

CV (Capacité vitale) – CV (capacitate vitală)

DT (delirium tremens) – DT (delirium tremens)

IM (insuffisance mitrale) - IM (insuficiență mitrală)

I.R.M. (imagerie par résonance magnétique nucléaire) – I.R.M. (rezonanță magnetică nucleară)

SC (sous-cutané)– SC (subcutanat)

SDRA syndrome de détresse respiratoire aiguë) – SDRA (sindrom de detresă respiratorie acută)

b.Les sigles désignant les mêmes choses sont différents en français et en roumain:

ART (acidose rénale tubulaire) – ATR) (acidoză renală tubulară)

DMO (densité minérale osseuse) – BMD (densitate minerală osoasă)

GB (globules blancs) – WBC (globule albe)

IVRB (infection des voies respiratoires basses) – ICRI (infecția căilor respiratorii inferioare)

IVRS (infection des voies aériennes supérieures) – ICRS (infecția căilor respiratorii superioare)

MPCO (maladie pulmonaire chronique obstructive – BPCO (boală pulmonară cronică obstructivă)

PAD (pression artérielle diastolique) – TAD (tensiune arterială diastolică)

PAS (pression artérielle systolique) - TAS (tensiune arterială sistolică)

RGO (reflux gastro-oesophagien) – RGE (reflux gastroesofagian)

SEP (sclérose en plaques) – SM, MS (scleroză multiplă, scleroză în plăci)

VIH (virus de l'immunodéficience humaine) – HIV (virusul imunodeficienței umane)

Interférences morpho-sémantiques

1. Le genre des noms peut être différent en roumain et en français, et cela peut engendrer bon nombre d'interférences interlinguales. Nous donnons quelques exemples pris de plusieurs catégories de noms appartenant au langage médical français, afin de saisir les différences par rapport au roumain:

1.1. Parties du corps humain qui sont de genres différents.

1.1.1. masculins en français, féminins en roumain:

le front (fruntea), l'hémisphère cérébral (emisfera cerebrală), le coeur (inima), le ventre (burta), le diaphragme (diafragma), le fascia (fascia), le tibia (tibia), l'ulna (ulna).

1.1.2. féminins en français, masculins ou neutres en roumain:

la tête (capul), la joue (obrazul), la mâchoire (maxilarul), la dent (dintele), l'incisive (incisivul), la canine (caninul), la prémolaire (premolarul), la molaire (molarul), la gorge (gâtul), la poitrine (pieptul), l'épaule (umărul), l'omoplate (omoplatul), la hanche (șoldul), la jambe (piciorul).

1.2. Noms de maladies ou de pathologies qui ont un genre différent en français et en roumain:

1.2.1. masculins en français, féminins en roumain:

l'eczéma (eczema), le méléna (melena), le choléra (holera), le rhume (răceala), le coryza (coriza), le trouble (tulburarea), le vomissement (voma)

1.2.2. féminins en français, masculins ou neutres en roumain:

la syphilis (sifilisul), l'épistaxis (epistaxisul), la poussée (puseul)

En général, les mots français finis en -a sont du genre masculin. Pourtant, il y a des noms finis en -a qui sont du genre féminin, qui sont hérités du latin ou empruntés à d'autres langues: *la patella, la fibula (ou péroné dans l'ancienne nomenclature), la chlamydia, la malaria, l'influenza.*

1.3. D'autres termes appartenant au langage médical:

1.3. 1. masculins en français, féminins en roumain:

l'alvéole, le glucose, le lactose, le galactose, le fructose, le lévulose, le peptide, le globule, l'érythrocyte, le leucocyte, le thrombocyte, le glucidogramme, le lipidogramme, le protidogramme, l'électrocardiogramme

Sont masculins en français les termes qui ont la désinence *-ide*. Ex.: le thalidomide, le lanatoside.

1.3.2. *féminins en français et masculins en roumain:*

l'hormone, la testostérone, la progestérone, la transplantation d'organes

Pour le nom *enzyme*, le français accepte les deux genres, masculin et féminin (un enzyme, une enzyme), tandis qu'en roumain ce mot a uniquement le genre féminin.

2. Quant au pluriel des noms, on constate quelques différences entre le français et le roumain.

Quelques termes médicaux sont en roumain au singulier et en français au pluriel:

Les urgences, les oreillons, les urines, les selles, le syndrome d'apnées du sommeil (usage en parallèle avec *le syndrome d'apnée du sommeil*)

Les noms qui font le pluriel en *-aux* peuvent poser des problèmes chez les apprenants roumains: *nasal - nasaux, lacrymal - lacrymaux, rhumatismal - rhumatismaux, cortical - corticaux, hémisphère cérébral - hémisphères cérébraux*. Exception: *prénatal - prénatals*

Le pluriel des noms latins a pris la forme des noms français, tels, par exemple, *sanatoriums* – avec *-s* ajouté, au lieu de *sanatoria*; *minimums* et non pas *minima*; *atriums* au lieu de *atria*, *foramens* et non *foramina*, *stimulus* et non *stimuli*.

3. La place de l'adjectif

En français, la place de l'adjectif épithète est d'habitude après le nom: ex. *la substance grise, la substance blanche, l'intestin grêle* (intestinul subțire), mais, dans le cas du *gros intestin* (*intestinul gros*), l'adjectif précède le nom. Les adjectifs que l'on met avant le nom dans le langage médical français sont: *gros, grosse, grand, grande, petit, petite, nouveau, nouvelle* (nous ne donnons pas tous les les exemples d'adjectifs qui se placent avant le nom, mais seulement ceux qui intéressent le langage médical.)

le gros intestin, le gros orteil, la grosse tubérosité, la grande circulation, la petite circulation, la grande courbure du rachis, le nouveau-né (*intestinul gros, degetul mare al piciorului, tuberozitatea mare, circulația mare, circulația mică, curbura mare a coloanei, nou-născutul*)).

Dans le nom composé *sage-femme* (celle dont le métier est d'accoucher les femmes), le sens est différent si on inverse l'ordre des mots (*femme sage*).

Interférences dans l'acquisition des prépositions en français

Le régime prépositionnel du français, qui est tout à fait différent du système prépositionnel roumain, pourrait s'avérer bien difficile pour les apprenants roumains, engendrant bon nombre d'erreurs dans le langage médical, tout comme dans le langage commun.

En français, dans l'appellation des maladies à un ou plusieurs éponymes il faut placer la préposition *de* entre le nom „maladie” et le nom éponyme qui suit. En roumain, le nom de la maladie est suivi immédiatement du nom éponyme, sans article génitif.

Ex.: *la maladie d'Alzheimer* – *boala Alzheimer*; *la maladie de Parkinson* – *boala Parkinson*; *la maladie de Lyme* – *boala Lyme*; *la maladie de Charcot-Marie-Tooth* – *boala Charcot-Marie-Tooth*; *la tétralogie de Fallot* – *tetralogia Fallot*; *le syndrome de Cushing* – *sindromul Cushing*. Pour les investigations et examens médicaux, la même chose est valable: *le temps de Quick* – *timpul Quick*; *le signe de Babinski* – *semnul Babinski*; *la coloration de May-Grünwald*, également appelée *coloration de Pappenheim* – *colorația May-Grünwald sau colorația Pappenheim*, *test de Papanicolaou* – *testul Papanicolaou*.

Exception: *le mal de Pott* - *morbul lui Pott*.

L'emploi de la préposition n'est pas le même dans toutes les langues. La préposition *à* en français a de multiples utilisations et sa traduction en roumain recouvre plusieurs sens:

a. *la*

Examiner *au* microscope – a examina *la* microscop

L'enfant est venu *à* terme – copilul s-a născut *la* termen

b. *cu*

se suicider *à* l'arsenic – a se sinucide *cu* arsenic

se gargariser *à* l'eau salée – a face gargară *cu* apă sărată

Examiner *à* la loupe – a examina *cu* lupa

L'utilisation de la préposition *à* en français sert à indiquer l'agent de l'action. En roumain, cette préposition qui a comme équivalent „*cu*” peut créer des confusions (remplacement de la préposition *à* par *avec* en roumain).

bacille *à* Gram négatif - bacil Gram/gram-negativ

infection *à* Norovirus - infecție *cu* Norovirus

infection *au* VIH infecție (*cu*) HIV,

infection *à* streptocoque – infecție *cu* streptococ/streptococică

infection *à* staphilo-coque – infecție *cu* stafilococ/stafilococică

syndrome pulmonaire *à* hantavirus – sindrom pulmonar *cu* hantavirus

comprimé *à* libération prolongée – comprimat *cu* eliberare prelungită

Dans d'autres cas, la préposition *à* peut indiquer à quoi sert un instrument, un récipient ou un matériel :

c. *pentru*

une boîte *à* aiguilles - cutie *pentru* ace/*de* ace/*cu* ace

une poche *à* perfusion, - pungă *de/pentru* perfuzie

une aiguille *à* prélèvement - ac *pentru* recoltare

un brassard *à* tension, - manșetă *pentru* măsurarea tensiunii

une seringue *à* insuline – seringă *pentru* insulină

un marteau *à* réflexe - ciocan *pentru* reflexe, ciocan *de* reflexe

ciseaux *à* pansement – foarfecă *pentru* pansamente/bandaje

une pince *à* écharde - pensa/pensetă *pentru* așchii

une pince *à* clamper – pensă *pentru* clampare

une scie *à* plâtre – ferăstrău *pentru* ghips

La préposition *à* suivie de verbe à l'infinitif peut être traduite en roumain par la préposition *de*:

d. *de*

difficulté *à* respirer – dificultate *de* a respira

difficulté *à* avaler – dificultate *de* a înghiți

comprimé *à* sucer – comprimat *de* supt

dépendance *à* l'alcool – dependență *de* alcool

La préposition *en* peut servir à indiquer un élément de référence:

déficit *en* vitamine C – deficit *de* vitamina C

déficit *en* insuline – deficit *de* insulină

carence *en* fer – carență *de* fier

carence *en* potassium – carență *de* potasiu

pauvre *en* calcium – sărac *în* calciu

Conclusion

Nous avons mis en lumière certaines difficultés auxquelles se heurtent les étudiants et les professionnels de la santé roumains lorsqu'ils apprennent les termes du langage médical français. Le phénomène d'interférence intervient de manière inconsciente lorsqu'il y a des similitudes entre deux langues, à cause des habitudes déjà acquises dans la langue maternelle par un sujet parlant.

Nous avons passé en revue quelques particularités d'orthographe, de phonétique, lexicales et morphe-sémantique des termes et structures appartenant au langage médical français qui présentent un écart par rapport au roumain. Notre démarche, axée sur la pratique du langage médical avec les étudiants en LEA a mis l'accent sur la correctitude des termes et non pas sur les erreurs commises par les apprenants. Pourtant, nous avons attiré

l'attention sur les sources possibles d'erreurs dues à l'interférence interlinguale: l'orthographe, l'inversion des genres, la formation du pluriel, la siglaison, l'usage des prépositions en français.

L'attention prêtée à l'étude contrastive des termes médicaux français et roumains pourrait contribuer à l'amélioration de l'apprentissage du français médical dans le cas des étudiants roumains en médecine, des professionnels de la santé et des traducteurs de textes médicaux.

BIBLIOGRAPHIE:

- Chevallier, Jacques *et alii*. 2015. *Précis de terminologie médicale. Introduction au domaine et au langage médicaux*. Paris: Editions Maloine.
- Balliu, C. 2005. «Le nouveau langage de la médecine: une affaire de socioterminologie», *Meta*, 50 (4), en ligne: <https://doi.org/10.7202/019909ar> consulté le 30 avril 2024.
- Bejoint, H., F. Maniez (dir.). 2005. *De la mesure dans les termes*. Lyon: PUL.
- Beltran-Vidal, D. 2007. «Les difficultés de traduction des mots de la santé dans l'espace européen», *Hermes*, 3 (49) en ligne <https://doi.org/10.4267/2042/24131> consulté le 25 août 2024.
- Debyser, Francis. 1970. «La linguistique contrastive et les interférences», *Langue française. Apprentissage du français langue étrangère*, no 8, p. 31-61.
- Fassier, Thomas, Solange Talavera-Goy. 2014. *Le français des médecins*. Grenoble: Presses Universitaires de Grenoble.
- Ibtissem, Saida, Nabil Sadi. 2024. «Origines des erreurs de l'expression écrite en FLE chez les apprenants algériens arabophones», *Multilinguales*, consulté le 26 juin 2024. URL: <http://journals.openedition.org/multilinguales/10696> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/multilinguales.10696>
- Le Poder, M.-E. 2020. «Particularités terminologiques inhérentes à la traduction médicale en langues espagnole et française: typologies et stratégies applicables», *Traduction et langues*, 19 (2).
- Lerat, P. 1995. *Les langues spécialisées*. Paris: P.U.F.
- Mandelbrojt-Sweeney, Mireille, Eileen Sweeney. 2014. *Limba franceză pentru medici și asistente*, Emanuela Stoleriu (trad.). Iași: Polirom.
- Monin, Sylvie. 1993. «La siglaison en langue médicale et problèmes de traduction», *ASp* [En ligne], 2, consulté le 14 septembre 2024. URL : <http://journals.openedition.org/asp/4264> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/asp.4264>
- Monin, Sylvie. 1996. «Termes éponymes en médecine et application pédagogique», *ASp* [En ligne], 11-14, consulté le 2 décembre 2024. URL : <http://journals.openedition.org/asp/3527> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/asp.3527>
- Quérin, Serge. 2013. «Variation terminologique en français médical». *Panacé*, 14 (38).

- Renevier, Nathalie. 2017. «La traduction médicale : des nomenclatures à l'orthographe, petit florilège des pièges et de difficultés», *Traduire. Traducteurs en blouse blanche*, 236. <http://journals.openedition.org/traduire/907>, consulté le 10 octobre 2024.
- Rodriguez Martinez, M. C., Emilio Ortega Arjonilla. 2017. « Difficultés d'ordre syntactiques dans le langage médical : les prépositions (français-espagnol) », *Traduire*, 236/2017, p. 47-56.
- Rouleau, Maurice. 2003. «La terminologie médicale et ses problèmes», *Panacé* 4 (12).
- Sandford, Pippa. 2017. «Les pièges interculturels dans la traduction médicale», *Traduire*, 236, p. 30-39.
- Weber, Élodie. 2022. «L'approche contrastive dans sept grammaires de Français Langue Étrangère pour hispanophones (1974-2015) », *Pratiques linguistiques, littéraires, didactiques [En ligne]*, 195-196, consulté le 17 novembre 2024. URL : <http://journals.openedition.org/pratiques/12571> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/pratiques.12571>